

PRODUCTION FOURRAGÈRE

# Valeur des fourrages récoltés en 2011

**Foins et regains 2011 affichent une moyenne de 5,3 NEL, 85 g de PAIE et 80 g de PAIN. La valeur nutritive des fourrages est précieuse pour établir les plans d'affouragement.**

La connaissance des valeurs nutritives des fourrages produits sur son exploitation est incontournable pour le calcul du plan d'affouragement hivernal. Le potentiel de production laitière à partir de ses fourrages en est déduit, et selon le déséquilibre de la ration de base, les aliments concentrés sont incorporés de manière ciblée pour corriger la ration.

**1600 analyses réalisées**  
Chaque année, Agridea rassemble et met en valeur les résultats d'analyses des foins et regains par région et altitude. Le tableau ci-dessous contient les valeurs nutritives moyennes des fourrages de l'année en cours en Suisse romande. Les résultats pour l'ensemble du territoire national peuvent être téléchargés sous [www.agridea-lausanne.ch](http://www.agridea-lausanne.ch) (rubrique Domaines de compétences / Productions et techniques / Production bovine). Sur un en-

semble de plus de 1600 analyses, 817 proviennent des quatre régions mentionnées dans le tableau et 281 ont été analysées sur les teneurs en minéraux.

La qualité des foins et regains 2011 atteint une valeur énergétique de 5,3 NEL et une valeur protéique de 85 g pour les PAIE et 80 g pour les PAIN. Par rapport au foin moyen 2010, celui de cette année est légèrement supérieur en énergie (+0,1 NEL), un peu inférieur en protéines (-1 g PAIE, -6 g PAIN, -8 g MA) et en fibres (-9 g CB, -12 g NDF, -16 g ADF).

Ce dépouillement donne un baromètre de la qualité nutritive moyenne des fourrages. Si l'agriculteur ne dispose pas d'analyses de son propre foin, il a d'autres possibilités pour obtenir des valeurs nutritives proches de sa situation. La fiche technique ADCF-Agridea 2.7.1 donne une bonne estimation de la valeur nutritive à condition de connaître le stade de sa prairie au moment de son utilisation ainsi que son type botanique (proportions de graminées, légumineuses et autres plantes). Le stade de développement des prairies étant un élément clé dans cette démarche, chaque printemps à la première coupe, une centaine de prairies répar-

**Valeurs moyennes des analyses des foins/regains ventilés par région et altitude 2011**

Région	'Alt.	n	NEL	PAIE	PAIN	MA	CB	NDF	ADF	Sucres	2n	Ca	P	Mg	K
Chaîne du Jura	B	28	5.3	84	80	125	266	500	302	103	6	6.3	2.9	1.8	26.2
	C	30	5.3	84	78	122	257	485	279	123	10	6.6	3.1	1.9	25.6
	D	81	5.2	83	77	119	253	477	274	116	10	5.8	2.5	2.3	21.2
Plateau GE, VD, Seeland	A	18	5.5	89	88	139	259	493	279	129	5	8.6	3.4	2	31.4
	B	118	5.3	87	85	132	254	494	278	120	43	6.5	3.6	1.9	32.3
	C	10	5.4	87	83	130	255	490	280	133	5	5.3	3.4	2	29.5
FR, Oberland-Emmental BE	A	28	5.3	86	83	130	248	494	279	234	7	6.7	3.5	2.1	28.5
	B	208	5.3	85	80	125	250	494	280	135	77	6.5	3.4	2	29.1
	C	227	5.3	85	81	126	247	488	278	131	92	6	3.3	2	28.9
	D	41	5.1	82	76	118	251	489	287	125	23	7.2	2.9	2.4	25.3
VS	C	10	5.2	82	73	115	267	502	306	88	1	7.7	3	2.4	23.4
	D	18	5.2	83	78	123	261	486	300	83	2	9.2	2.8	2.8	22
Moyenne par altitude	A	47	5.4	87	85	133	253	495	280	131	12	7.5	3.5	2.1	29.7
	B	354	5.3	85	81	127	252	494	281	128	126	6.5	3.4	2	30.1
	C	275	5.3	85	80	126	249	489	280	128	108	6.2	3.3	2	28.6
	D	141	5.2	83	77	120	255	485	283	113	35	7.5	2.8	2.3	25
<b>Moyenne</b>		<b>817</b>	<b>5.3</b>	<b>85</b>	<b>80</b>	<b>126</b>	<b>252</b>	<b>491</b>	<b>281</b>	<b>125</b>	<b>281</b>	<b>6.5</b>	<b>3.3</b>	<b>2</b>	<b>28.9</b>
<b>3Ecart-type, ±</b>			<b>0.2</b>	<b>6</b>	<b>14</b>	<b>21</b>	<b>22</b>	<b>37</b>	<b>23</b>	<b>31</b>		<b>1.6</b>	<b>0.5</b>	<b>0.4</b>	<b>4.8</b>

<sup>1</sup>Altitude: A: ≤ 599 m; B: 600-799; C: 800-999 m; D: ≥ 1000 m  
<sup>2</sup>Nombre d'analyses  
<sup>3</sup>L'écart-type mesure la dispersion de la moyenne

ties en Suisse romande sont suivies afin d'observer et de relever l'évolution de leur stade de développement. Avec l'aide d'Agroscope Changins-Wädenswil, ces observations sont synthétisées par date et par région dans la nouvelle fiche 2.7.3 ou dans le Mémento agricole (pages 90 à 92 dans l'édition 2012).

**Quatorze jours d'avance en 2011**

L'observation des stades de développement des prairies montre que l'année 2011 a été quatorze jours plus précoce que l'année 2010, ou onze jours plus précoce que la moyenne des années 1995-2011. En comparant avec les années les plus tardives (2004 à 2006), les années les plus précoces (2007 et 2011) ont dix-sept jours d'avance. Les résultats du stade de développement d'une centaine de

prairies réparties en Suisse romande sont publiés sous la forme d'un tableau synthétique donnant le stade d'une prairie en fonction de la date de récolte et de la zone thermique.

**Rapport de récolte**

Une autre aide pour obtenir des valeurs nutritives est proposée par la feuille Excel du rapport de récolte Agridea. Cet outil exige l'enregistrement durant les périodes de récolte par parcelle des quantités récoltées (nombre d'autochargeuses, balles rondes, etc.), de la composition botanique et du stade de développement.

Le logiciel recherche ensuite les valeurs nutritives dans les tables, puis calcule les moyennes pour les ensilages, foins et regains propres à l'exploitation.

Deux points sont communs

aux deux démarches: la connaissance du stade de développement et de la composition botanique de la prairie permettent d'estimer des valeurs nutritives plus précises. Un foin récolté plus tardivement, par exemple au stade 5 (fin épiaison) au lieu du stade 4 (pleine épiaison), affiche 0,3 à 0,4 MJ NEL de moins par kilo MS. Cette différence d'un seul stade correspondait à douze jours en zone thermique fraîche au printemps 2011 (voir le tableau).

**Maximum de lait par les fourrages de base**

La méconnaissance de la composition botanique (différence de 0,1 à 0,2 MJ NEL par kg MS) et une récolte plus tardive d'un stade (de 4 à 5) donnent un fourrage moins riche en énergie qu'espéré: -0,4 MJ NEL à -0,6 MJ NEL par kg MS.

Pour une ration contenant

20 kg MS de foin, cette différence équivaut à 8 à 12 NEL ou de 2,5 à 3,8 kg de lait en moins. Pour compenser le foin moins énergétique, il faudra donc recourir à l'achat d'aliments concentrés supplémentaires, avec les coûts que cela implique.

Une bonne connaissance de ses prairies et une récolte au stade approprié sont cruciales pour tirer le maximum de lait à partir de ses fourrages de base.

PASCAL PYTHON ET MICHEL AMAUDRUZ, AGRIDEA-LAUSANNE

**INFOS UTILES**

Agridea sera présent à Swiss'expo du 12 au 15 janvier avec Biomasse Suisse et Prométerre sur le stand 921 à la halle 9 au Palais de Beau-lieu à Lausanne.

Agridea y présentera ses classeurs énergies renouvelables, production bovine, élevage ovin-caprin et herbages.

**Stades dactyles moyens au printemps 2011 pour les prairies naturelles en zone thermique fraîche<sup>1</sup>**

Dates	Stade	
6-8 mai	4	Pleine épiaison (50% des épis visibles)
9-11 mai	4	
12-14 mai	4.5	
15-17 mai	4.5	
18-20 mai	5	Fin d'épiaison (90% des épis visibles)

<sup>1</sup>Régions concernées: Pied du Jura VD et NE: 750 à 900 m; Jorat > 750 m; Vallées de Tavannes/Moutier/Delémont: 700 à 900 m; Vallon de St-Imier 700 à 900 m; Val-de-Ruz/Val-de-Travers/Plateau de Diessse: < 900 m; Haute-Sarine/Singine/Gruyère/Veveyse/Glâne: 800 à 900 m; Bassins versants de la Vallée du Rhône y.c. Val-d'Illiez/Vallée des Diablerets: 950 à 1050 m.

CÉRÉALES FOURRAGÈRES BIO

## Très grosse récolte suisse pour 2011

**L'augmentation du nombre de fermes bio et les meilleurs rendements obtenus en 2011 permettent à Bio Suisse d'enregistrer une nouvelle quantité record de céréales fourragères. Les éleveurs doivent s'attendre à un renchérissement des aliments composés.**



Les quantités de blé fourrager bio ont plus que triplé.

Bio Suisse annonce pour 2011 une quantité record de céréales fourragères du pays: 9778 tonnes en incluant la marchandise de reconversion, ce qui correspond à une augmentation de 55% (6294 t récoltées en 2010). Cette très forte augmentation est due à l'augmentation du nombre de fermes bio axées sur les grandes cultures en Suisse romande et dans tout le Jura ainsi qu'à l'augmentation générale des rendements obtenus cette année. «Cette évolution montre que les mesures de notre «Offensive Bio» por-

tent leurs fruits», explique Daniel Bärtschi, directeur de Bio Suisse.

La plus forte augmentation des quantités concerne le blé fourrager, dont la récolte a plus que triplé – surtout à cause de la marchandise de reconversion – pour atteindre 2450 tonnes contre 776 tonnes l'année passée. Pour le maïs grain, la récolte a doublé par rapport à 2010 (1051 t) pour atteindre 2004 tonnes en 2011. La production suisse d'orge (2302 t, +583 t) et de triticale

(1315 t, +535 t) a aussi nettement augmenté. Et les producteurs ont pour la première fois livré une quantité considérable (343 t) de produits de cultures associées (orge et pois protéagineux).

**Augmentation des prix**

Au mois de mai, la table ronde pour les prix de Bio Suisse avait relevé de 3 francs les prix de référence des céréales fourragères Bourgeon pour stimuler l'augmentation de la production suisse.

La récolte record de cette année augmente fortement la proportion de céréales fourragères Bourgeon produites dans le pays, qui atteint maintenant 39% contre 26% l'année passée. Vu qu'en même temps le niveau des prix a augmenté à l'étranger par rapport à l'année passée, les fabricants d'aliments composés bio ont annoncé des augmentations de prix.

Les cours de change n'ont cependant pas d'influence directe sur les prix des aliments composés puisque la Confédération compense les baisses de prix des céréales fourragères importées par des augmentations des droits de douane (système des prix seuils). Ses calculs se basent cependant uniquement sur les prix des importations conventionnelles, donc les augmentations ou les diminutions des différences de prix entre les denrées fourragères importées biologiques et conventionnelles se répercutent directement sur la valeur marchande des céréales importées en Suisse.

BIO SUISSE

CANTON DE VAUD

## Les vendanges 2011 offrent une qualité remarquable

**Quantités moyennes, qualité, la récolte 2011 est synonyme de millésime de caractère.**

Bénéficiant de conditions météorologiques exceptionnellement favorables, la récolte 2011 se caractérise par des volumes moyens et une qualité remarquable des raisins encavés, tant blancs que rouges.

Au terme d'une année viticole extrêmement précoce et généreusement ensoleillée, les sondages de la vendange 2011 – d'un état sanitaire irréprochable – flirtent avec ceux des excellents millésimes de chasselas 1992 et 2000, de pinot noir 2003 et de gamay 2005.

**Moins de chasselas**

En termes de volumes, la récolte vaudoise s'élève à 30,6 millions de litres de vin clair, soit 21,6 de blancs et 9 de rouges, essentiellement de classe 1 (Premier grand cru, Grand cru et AOC), quantités comparables à celles des années 1997 et 2007.

En dépit du contexte d'un franc fort et d'une vive concurrence, ce millésime devrait trouver une place de choix sur le marché.

En matière d'encépagement et depuis 1993, année de référence, la surface de chasselas a diminué de 377,6 ha (-14%) mais, avec 2326,5 ha, il reste de loin le cépage le plus répandu dans le canton, occupant 61% de la superficie totale du vignoble vaudois. Durant cette même période, le gamay a aussi reculé de 145 ha (-25,9%), alors que le pinot noir, qui a gagné 74,4 ha jusqu'en 2008, a perdu 11,3 ha depuis lors.

Ces diminutions ont été principalement compensées par le gamaret, le garanoir, le merlot et les spécialités blanches, le doral notamment.

**SUR LE WEB**

Les résultats détaillés des vendanges et du Registre cantonal des vignes peuvent être consultés sur le site internet de l'Etat de Vaud: [www.vd.ch/fr/themes/economie/agriculture/viticulture](http://www.vd.ch/fr/themes/economie/agriculture/viticulture)

SP